

Homélie Paroisse de Mouvaux

Dimanche 8 juin 2025 de Pentecôte

Aborder et vivre cette grande fête qu'est la Pentecôte c'est nous rappeler l'importance du don de l'Esprit.

Cet Esprit encore appelé le paraclet peut se traduire comme le Consolateur, le Défenseur ou encore l'Avocat, autant d'expressions pour qualifier sa richesse et son importance pour chacun d'entre nous et pour notre société.

Les qualificatifs que nous retrouvons en tête des textes de ce jour en témoignent :

*Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.*

« Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu »

Ou encore : « L'Esprit Saint vous enseignera tout » (Jn 14, 15-16.23b-26)

Viens, Esprit Saint !

Emplis le cœur de tes fidèles !

Allume en eux le feu de ton amour !

Repérons les moments où cet Esprit nous a été donné :

Dès la Genèse, lors de la création du monde l'Esprit planait déjà au-dessus des eaux.

Lors de sa crucifixion, quand Jésus rendit l'esprit, il ne faut pas l'entendre comme son dernier souffle, celui d'un mourant, mais comme le don de son Esprit pour le monde

A la Pentecôte le fait que chacun se comprenne dans sa langue maternelle, est le signe par excellence de cette communion à laquelle tous nous sommes appelés à vivre, animés par le même souffle divin.

Lors du baptême, chacun de nous reçoit par l'onction avec le saint chrême cet Esprit.

Le mot que l'on traduit par Esprit veut aussi dire le vent, le souffle, la respiration. Le propre du vent est qu'on ne peut pas l'enfermer. Le vent ne se met pas en boîte, ni en conserve, il ne peut se thésauriser.

Comment décrire le vent ? On peut dire : « Le vent est ce qui fait chanter les arbres lorsqu'il passe dans les branches. » On peut dire : « Le vent est ce qui fait danser les blés lorsque la moisson est mûre. » On peut dire : « Le vent est ce qui fait avancer le bateau lorsque la voile est

gonflée ». Mais quand on dit cela, on ne décrit pas le vent en tant que tel, on décrit l'action du vent dans les branches, sur les blés ou dans les voiles. Si on ne peut décrire le vent, on peut observer ses effets : « Le vent fait chanter, il fait danser, il fait avancer. » C'est ce que Jésus a annoncé à Nicodème : « Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit. »

Or cet Esprit, tel le vent, ne se voit pas mais se ressent.

L'Écriture nous invite à ne pas trop chercher à définir l'Esprit, mais à le considérer à partir de ses manifestations.

Les disciples étaient en train de prier dans une chambre haute à Jérusalem quand ils ont été décoiffés par un souffle qui les a bousculés.

Alors qu'ils étaient bien gentiment dans leur coin, ils se sont levés et ont commencé à parler à la foule des pèlerins présents ce jour-là dans la ville sainte.

Alors qu'ils étaient tranquillement rassemblés, ils ont créé la première Église. C'est de ce jour qu'on dit qu'ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.

Alors qu'ils étaient enfermés dans une pièce, ils sont partis en mission dans l'Empire romain et ont commencé à partager la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ malgré l'hostilité et la persécution du monde religieux et politique. Rappelons qu'en moins de trois siècles, ils ont conquis la totalité de l'Empire romain sans verser une seule autre goutte de sang que celles de leurs martyrs.

Qui est l'Esprit ? On peut le définir par ses effets : l'Esprit est celui qui pousse les chrétiens à sortir de leur torpeur pour partager la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ. L'Esprit est celui qui les conduit à vivre l'Église, à partager avec des frères le don de Dieu. L'Esprit est celui qui les pousse à avancer pour être témoin, là où ils sont, du royaume de Dieu. L'Esprit est comme le vent, il fait chanter nos histoires, danser nos vies, gonfler les voiles de notre navire. Même si on ne sait pas très bien le définir, on peut toujours ouvrir les mains, élargir son cœur, hisser sa voile pour lui permettre d'inspirer notre marche à la suite du Christ.

Un seul mot peut résumer cette attitude ; celui de l'amour, de l'amour partagé dont la source est en Dieu.

Faisons notre la nécessité de redécouvrir sa présence certes au cœur de la Trinité mais également dans nos vies par sa force bienveillante, discrète mais agissante.

Francis Merckaert

Diacre